

# Hommage à Cocteau...

POÈTE, ÉCRIVAIN, REPORTER, PEINTRE,  
METTEUR EN SCÈNE, ACADÉMICIEN

Cocteau et son irrépressible désir d'être l'âme sensible du monde s'est réfugié au Palais-Royal à l'orée de la seconde guerre mondiale, désireux de continuer à inventer, recevoir, regarder le monde, même enserré dans l'enclos quasi parfait d'un jardin. Il y partageait sa vie avec Jean Marais et trois chattes entre deux aller-retour dans sa propriété de Milly-la-Forêt et ce, inspiré par un besoin de quiétude dès juillet 1946. Toute la journée, il était assailli de coup de fils et de visites plus ou moins opportunistes. Sa bonne Madeleine se débattait pour filtrer toutes ces demandes et inscrivait les rendez-vous sur des ardoises ornant chacune des portes.

L'appartement où vécut Jean Cocteau de 1939 à 1963 est situé au 36 rue Montpensier au Palais-Royal. Ce logement de 96 m<sup>2</sup> en entre-sol donnant dans la galerie Montpensier n'a plus la même physionomie que du temps où Cocteau vivait dans 50 m<sup>2</sup>. De son aveu même, l'appartement qu'il décrivait comme un « tunnel bizarre », plutôt sombre, avait tout d'une garçonnière très théâtrale.

Son œuvre sur place fut prolifique :

- Les Parents terribles (1938)
- Le Bel indifférent (1940)
- Les Monstres sacrés (1940)
- La Machine à écrire (1941)
- L'Éternel Retour (1943)
- Renaud et Armide (1943)
- La Belle et la Bête (1946)
- L'Aigle à deux têtes (1946)
- La Difficulté d'être (1947)
- Bacchus (1952)
- Journal d'un inconnu (1953)
- Clair-Obscur (1954)
- Le Testament d'Orphée (1960)



COCTEAU : 1889-1963



COLETTE : 1873-1954

ÉCRIVAIN, COMÉDIENNE, JOURNALISTE

C'est en 1927 que Colette a, pour la première fois, élu domicile dans le quartier du Palais-Royal. Elle s'installe au n° 9 de la rue de Beaujolais dans un petit appartement situé au-dessus du passage du Perron. Un entresol étroit de 14 m de long qu'elle surnomme son « tunnel », son « manchon », son « tiroir » constamment éclairé par une lumière artificielle... Elle quittera le quartier en 1929 pour finalement y revenir 9 ans plus tard. En 1938, Colette retrouve le 9, rue de Beaujolais, mais cette fois, c'est dans un appartement du 1<sup>er</sup> étage, « l'étage noble », qu'elle va définitivement s'installer pour son plus grand plaisir.

Les fenêtres de son appartement donnent directement sur les jardins du Palais-Royal, une aubaine pour l'écrivain qui peut à loisir contempler la nature au fil des saisons qui passent : « Dans les étages supérieurs du Palais s'explique le plaisir de dominer des charmilles et des parterres, de lever les yeux vers le ciel changeant, de respirer l'odeur des plates-bandes après la pluie. » Des fenêtres qui sont de véritables portes ouvertes sur le monde et qu'elle surnomme son « poste de guet ».

L'écrivaine y conçoit ses œuvres de maturité, dont :

- Le Toutoumier (1939)
- Chambre d'hôtel (1940)
- Julie de Camillehan (1941)
- Journal à rebours (1941)
- Le képi (1943)
- Nudité (1943)
- Gigi (1943)
- Paris de ma fenêtre (1944)
- L'Étoile Vesper (1946)
- Le Fanal bleu (1949)
- Paradis terrestres (1953)

## Bienvenue

Depuis que l'agitation révolutionnaire a fait place à la paix et au silence, le jardin du Palais-Royal a noué une relation privilégiée avec les écrivains et les poètes. Au XX<sup>ème</sup> siècle, deux d'entre eux ont marqué le domaine où ils ont vécu de longues années et où ils ont écrit une partie importante de leur œuvre : Colette et Jean Cocteau.

Il n'était que justice de rappeler leur séjour au Palais-Royal mais avec suffisamment de délicatesse pour n'effaroucher ni leurs fantômes, ni les moineaux du domaine.

Les bancs des allées qui porteront désormais les noms de Colette et de Jean Cocteau se feront donc les porteurs muets d'un souffle léger de poésie : puisse ce souffle retenir un instant les plus pressés et bercer la rêverie des autres.

**Philippe BÉLAVAL**

Président du Centre des Monuments Nationaux

Le poème s'émanche de « son drap de livre, il s'affiche, il circule », et pollinise les flâneurs et les espaces du jardin du Palais-Royal. *Les confidents* et *Dentelles d'Éternité*, ces deux œuvres d'art public dédiées à la poésie, sont à l'écoute du Monde, de ses bruissements et de ses silences. Elles interpellent le passant, pour lui offrir une parenthèse poétique et ainsi l'arracher de sa mort quotidienne.

**François MASSUT**

Collectif «Poésie is not dead»

Comment résister au plaisir de ces mots qui viennent nous chercher au plus profond, nous surprennent et s'inscrivent au cœur de notre vie, au milieu de nos activités quotidiennes ! Les poètes utilisent les mêmes mots que nous, mais leur engagement de vie à les ciseler dans des phrases qui nous touchent ou nous troublent mérite d'occuper une meilleure place dans l'espace public.

**Michel GOULET**

Artiste sculpteur des «Confidents»

Le jardin du Palais-Royal, classé jardin remarquable, porte désormais le nom de « jardin des belles lettres », nous y célébrons Colette et Cocteau qui y ont vécu et écrit. A l'abri des deux allées principales, les dossiers des bancs vous livrent des citations de Colette et des vers de Cocteau mais aussi d'autres poètes contemporains.

Quoi de plus naturel que de rendre hommage à ces deux immenses artistes au Palais-Royal, leur demeure préférée. Quoi de plus naturel que d'inaugurer de leurs noms, les deux allées principales du jardin ombragées de leurs présences éternelles. Les dossiers des bancs publics, chers aux poètes et aux chansonniers, portent à jamais l'écriture de leur souffle littéraire. Cocteau écrivait « le Palais-Royal est une petite ville de province dans Paris. Tout le monde s'y connaît et s'y parle. » (*Journal samedi-soir*). Souvent ils se retrouvaient tous deux, promenant à petits pas leur complicité le long des allées, « un sortilège nous tient ici » disait Colette.

Cette déambulation inspirée vous est offerte par le Centre des monuments nationaux, comme une parenthèse poétique éternelle dans Paris.

**Sylvie VIAL** - Administratrice

# Les Bancs-Poèmes du Palais-Royal "Dentelles d'Éternité"

ALLÉE  
COCTEAU

ALLÉE  
COLETTE

## 9 fragments poétiques

DE COCTEAU

## et des extraits

DE 9 AUTEURS

En correspondance avec les poèmes de Jean Cocteau, vous pourrez découvrir les poèmes de 9 auteurs dont 5 de langue française et 4 poètes de langue étrangère dont les poèmes ont été traduits en français. Cocteau et ces 9 poètes des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles représentent notamment différents courants d'avant-garde de la poésie moderne. Ils démontrent les richesses et les innovations des langues poétiques françaises et étrangères qui sont en perpétuels mouvements. Leurs textes analysent et critiquent l'évolution de nos sociétés avec acuité.

Roger GILBERT-LECOMTE (France)

★

Bernard HEIDSIECK (France)

★

Stéphane MALLARMÉ (France)

★

Tristan TZARA (France)

★

Paul-Marie LAPOINTE (Québec)

★

Paul CELAN (Roumanie)

★

Allen GINSBERG (USA)

★

Vladimir MAÏKOWSKI (Russie)

★

César VALLEJO (Pérou)

## 9 citations

DE COLETTE

## et des extraits

DE 9 AUTEURS

En écho aux écrits de Colette, vous pourrez lire les poèmes de 9 poètes femmes dont 5 de langue française et 4 de langue étrangère traduites en français. Colette et ces 9 poètes sont des figures singulières de la création artistique et poétique féminine des XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècles. Elles nous invitent à une expérience sensible, sensorielle et engagée au sein de notre quotidien.

Anne-Marie ALBIACH (France)

★

Andrée CHEDID (France)

★

Danielle COLLOBERT (France)

★

Marceline DESBORDES-VALMORE (France)

★

Josée YVON (Québec)

★

Anna AKMATOVA (Russie)

★

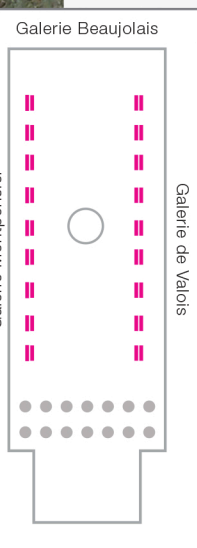
Hilde DOMIN (Allemagne)

★

Alejandra PIZARNIK (Argentine)

★

Sylvia PLATH (USA)



Les 18 bancs gravés en écho aux Chaises Poèmes «Les Confidents» invitent à une déambulation poétique dans les allées du Jardin

